



LE CATALOGUE
DES RÉSIDENCES
DE LA CITÉ DES ARTS

...

SAISON 2 / 2017
(août - décembre)



Cité des Arts
LA RÉUNION

LA RÉSIDENCE D'ARTISTES, LIEU DE TRAVAIL ET LIEU DE VIE

Fabrique de spectacle, la Cité des Arts réunit sur un même espace un plateau pour le travail artistique, des salles de diffusion, des bureaux et des lieux de vie. L'accueil en résidence répond aux besoins professionnels d'un artiste (ou groupe d'artistes) dans la construction de son projet. Cet accueil n'implique pas systématiquement un engagement de création ou de diffusion, toutefois un regard attentif sur le travail fourni est implicitement posé.

La Cité des Arts peut proposer une mise à disposition d'espaces de travail, d'équipe et d'espaces de vie (hébergements). Son accompagnement comprend également un rôle de conseils, artistique et administratif. Toutes les propositions dans leur diversité sont accueillies et les artistes peuvent envisager, selon leur démarche artistique, des durées de temps de travail diverses.

Ces résidences sont contractualisées et toutes les notions de mise à disposition des lieux et de partenariats y sont détaillées.

La circulaire ministérielle n° 2006/001 relative aux résidences les définit comme un ensemble d'actions amenant une équipe artistique et une collectivité à croiser leurs projets sur une période donnée, dans l'objectif partagé d'une rencontre avec le public.



QUATRE TYPES DE RÉSIDENCES EXISTENT À LA CITÉ DES ARTS

L**Résidence de Laboratoire**

Elle concerne une première phase de création sur la base d'une intention artistique en lien avec un projet de production à moyen terme, sans qu'il y ait une obligation de diffusion immédiate. Elle offre au porteur de projet artistique un premier espace/temps de recherche et d'expérimentation.

T**Résidence de Territoire**

Elle est centrée sur la mise en œuvre d'un programme d'action culturelle en direction de différents publics du territoire. Des restitutions intermédiaires et publiques sont programmées afin de faire découvrir la création en cours de réalisation pour que l'artiste se constitue son premier public ou qu'il transmette son art dans une forme participative.

P**Résidence de Production**

Elle a vocation à conforter l'aboutissement d'un projet artistique. Le soutien de la Cité des Arts se traduit par des apports en coproduction en nature et en industrie (pas d'apports en numéraire), en complément des apports des autres partenaires de la production. Cette résidence se conclut par une rencontre entre le public et l'œuvre (concert, spectacle ou exposition) dans sa forme finale ou intermédiaire. Elle s'inscrit dans une démarche au-delà des murs de la Cité des Arts, les projets artistiques coproduits par la Cité des Arts étant recommandés au réseau des acteurs de la diffusion artistique (salles, festivals...) avec un objectif : que l'œuvre créée à la Cité des Arts puisse être exploitée le mieux possible et rencontrer le plus large public.

E

Cette pastille précise que certaines résidences de production sont liées à des projets d'enregistrement effectués dans nos studios de musique.

Artiste associé**Résidence d'Artistes Associés**

Elle répond au souhait d'un établissement culturel et d'un ou plusieurs artistes, d'une compagnie ou d'un ensemble constitué de mener une collaboration sur un plus long terme. L'accompagnement s'effectue sur une activité globale.





©Enilorac Photography



TIAS

Accompagné par la Cité des Arts depuis janvier 2016, Tias poursuit son envol professionnel et ses explorations artistiques. Artiste profondément humaniste, Tias est un insatiable porteur d'espoir et d'émotions. Ses textes sont enrobés d'un écrin acoustique, juste ce qu'il faut pour servir avec finesse son univers pop et sa voix singulière.

Le début de l'année 2017 a été marqué par le lancement de la tournée « Un rêve, un monde » qui a fait voyager Tias et ses musiciens en Afrique du Sud notamment, grâce au PRMA et à l'Alliance Française.

« Tias reflète le métissage culturel de notre époque » BYou magazine

Entre prestations scéniques, actions culturelles, collaborations artistiques et coachings, Tias possède tous les ingrédients pour lancer la réalisation de son nouvel album dont la sortie officielle a lieu le 9 décembre 2017 (Copacabana, La Saline-Les-Bains) avec sur scène, ses dalons Patrice Gence, Hubert Marcelin et Aniel David.

Dès sa sortie, « Un rêve, un monde » sera en distribution physique à La Réunion et en distribution numérique sur les plateformes habituelles, grâce au soutien de la Région Réunion et de partenaires privés.

DÉCOUVRIR :

<http://www.tias.re/>

<https://www.facebook.com/tiasmusik/>





©DR

LA COMPAGNIE MAJIGA D'OR

SIYA //

P

E

La compagnie Majiga d'Or menée par Gaël Velleyen est en résidence à la Cité des Arts en octobre pour peaufiner le spectacle SIYA. Lors de cette résidence, les artistes passent par un studio de danse pour roder le spectacle, par la scène du Palaxa pour la création lumière et enfin par le studio d'enregistrement afin de capter une version audio de ce spectacle.

"Une histoire réunionnaise, ponctuée de tableaux sonores, colores et fleuris! Véritable conte philosophique moderne, ce spectacle se joue à trois, entre deux musiciens-conteurs et une danseuse-comédienne. Certains y verront une ode à la nature, d'autres y verront une ode à la femme portée par l'héroïne et ils auront sûrement raison. Ce spectacle est une création 100% originale, mêlant danse, musique, conte et comédie, le tout installé dans un univers poétique qui nourrit l'imaginaire de bout en bout! "

Gaël Velleyen : metteur en scène, musicien, comédien

Zélito Félicon : musicien, comédien

Elvina Bobèche : danseuse, comédienne, chorégraphe

Cathy Jams : décors

Cindy Paroumanou Pavan : costumes

Laëtitia Velleyen : administratrice

Avec le soutien de la Cité des Arts et l'agence Komkifo



STRANDED HORSE

L

« Voilà un moment que je voulais réaliser un travail sur le maloya ». Stranded Horse alias Yann Tambour est un habitué des mariages musicaux et mélanges mélodiques. Après un 3ème album aux confluences du folk anglo-saxon, de la chanson française et des musiques traditionnelles d'Afrique de l'Ouest, le maloya de La Réunion a eu raison de lui. Son 4ème album est en préparation pour une sortie prévue début 2018. En résidence à la Cité des Arts, Stranded Horse travaille sur l'écriture et le maquettage de ce futur album sur lequel on retrouvera l'apport créatif d'artistes locaux tels que Sayaman, Benjamin Gazar...



LES MACHINE GUN RUN

HIP HOP ODYSSEE //

L

Sortir des sentiers battus et se lancer un nouveau challenge. En plus de leur passion pour le hip-hop, voilà ce qui a motivé DJ Scoubi, Da Skill, DJ Tricio et DJ Yankee à collaborer autour d'un projet live sur l'histoire du hip-hop. Si le projet n'en est qu'à ses balbutiements, DJ Scoubi et ses compères - les « Machine Gun Run » - ont déjà quelques idées ambitieuses afin de créer un show novateur et de qualité. Leur résidence à la Cité des Arts ce second semestre 2017 permet de poser les jalons de leur projet. De quoi rendre un bel hommage à cette musique encore très jeune, née il y a 44 ans.



CHRISTINE SALEM

20 ANS
LE 20
DÉCEMBRE !



P

©Franck Lorient

Cette année la *Fet Kaf* revêt un parfum particulier pour Christine Salem... Née un 20 décembre, la voix féminine du maloya fête ses 20 ans de scène en 2017 !

20 ans consacrés à sillonner les scènes d'ici et d'ailleurs.

20 ans à insuffler son maloya à travers le monde, de l'Afrique du Sud à la Pologne, de La Réunion à l'Australie, du Mozambique aux États-Unis...

20 ans plus tard, c'est à Saint-Denis, sur la scène du Barachois, que Christine Salem a été conviée par La Ville De Saint Denis à célébrer cet anniversaire, entourée de ses compagnons fidèles mais aussi d'invités prestigieux.

Rosemary Standley, chanteuse à la voix ensorceleuse du groupe Moriarty, retrouvera sa complice le temps d'un concert. Seb Martel, génial catalyseur d'aventures, ayant réalisé 'Larg pas lo kor' posera sa guitare sur le répertoire de la diva. Anne-Laure Bourget rejoindra le brillant Ary Perigone aux percussions. Olivier Araste de Lindigo sera aussi de la fête. On découvrira également la rencontre insolite du violon de Frédéric Norel et de la voix de Christine Salem, cette voix grave et tellurique qui charrie en ses entrailles le *marronaz* de jadis. Un concert anniversaire éclectique à l'image des rencontres multiples qui ont marqué sa carrière !

La Cité des Arts accueillera du 15 au 20 décembre, Christine Salem et sa joyeuse bande pour une semaine de résidence. Au programme de cette semaine de répétitions : maloya, voix, blues, folk, et même un violon...pour réinventer le répertoire de Christine Salem !

Retrouvez Christine Salem et ses invités le 20 décembre 2017 sur la scène du Barachois à partir de 20h.

Christine Salem : chant

Rosemary Standley : chant

Anne-Laure Bourget : percussions

Seb Martel : guitare

Frédéric Norel : violon

Ary Perigone : percussions

Olivier Araste : chant



P

Artiste associé



©davy thiaw woaye



SAYAMAN

Le « maloya fusion » de Sayaman connaît un tournant en cette année 2017. Et si nous parlions désormais de « maloya futur » ? Sayaman plonge ses textes créoles dans un univers musical mêlant sans complexe les rythmiques réunionnaises aux sonorités électroniques. Désormais, synthés et sampler se mêlent aux percussions traditionnelles.

« **Le futur est créole, l'avenir métissé, le processus est en cours...** »

Sayaman

La sortie du 1er single, prévue en décembre 2017, annoncera la couleur de l'album. En parallèle, des idées de set live se dessinent... Sayaman pourrait prochainement arroser quelques belles scènes de son maloya hybride.

Label : Mazinasyon

Partenaire : la Cité des Arts

Soutiens : la Région Réunion... mais surtout le peuple réunionnais.

DÉCOUVRIR :

<http://www.sayaman.re/>

<https://www.facebook.com/aleksayaman>



TROPICADÉRO

OTÉ MARCEL //



.....

Pour les Journées Européennes du Patrimoine, le groupe Tropicadéro a présenté à la demande de Saint-Denis Ville d'Art et d'Histoire, Oté Marcel, projet pour lequel il est entré en résidence à la Cité des Arts. À l'époque où le cœur de la ville battait autour du Ti Bazar, la rue du Grand Chemin, la pagode chinois, le Prisunic, le cinéma Rio,...le restaurant Chez Marcel accueillait les ombres de la nuit, les affamés d'après-minuit, les gens de la rue et les artistes du macadam. « Oté Marcel » donne la parole à ces personnages qui ont laissé des souvenirs dans la mémoire populaire. De 18 à 22h, en présence des proches de Marcel, dans une ambiance intime et conviviale cohabitent pêle-mêle, les artistes Just Dormeuil avec son accordéon, le chanteur de rue Ulysse, un orchestre du quartier « les Fleurs de Tournesol », les fantômes de Ti 14, Madoré, et les chansons françaises de Mireille. Pour finir, le show évoque la dernière séance derrière la porte enfer, ... quand des artistes sont venus soutenir Marcel et lui tirer leur révérence, avec Tropicadéro. Notre intention est de réanimer l'histoire de ce quartier populaire et convivial. En évoquant ceux qui ont marqué leur époque et donné son caractère à ce quartier, les bazardiers, les artistes du pavé, les gens de la rue haut en couleur qui animaient la vie dyonisienne de leurs chants, leurs gestes, leurs humeurs. Quartier Ti bazar, dans la ruelle Chinois réaménagé, derrière Prisunic, nana cabaret. Dans un décor fait de bric et de broc, de couleurs vives et de tôles rouillées, bat la fête urbaine qui associe la musique à la cuisine, la vidéo sur les murs et les personnages interlopes qui racontent des histoires d'une époque révolue. Ulysse chante ses compositions avec une guitare. Dormeuil égrène ses rengaines. L'orchestre populaire lance un bal la poussière, en fanfare. Un répertoire de rue, que tout le monde connaît. Et pour finir en beauté, le retour de Tropicadéro. On va réveiller la mémoire de ce quartier, mettre en lumière cet espace de vie que toute une génération n'a pas connu. La ruelle chinois la disparu ... Les animateurs des Journées du patrimoine proposent de visiter les bâtiments du centre ville dans la journée. Et en soirée, de recréer l'ambiance des années 70-90... Avec les projections vidéos de Lionel Lauret, des pochettes de vinyles collés sur les murs, des anciennes affiches du cinéma Rio. Histoire de transformer cette ruelle triste, moche, qui ressemble à un coupe gorge, en lieu convivial, musical avec de la restauration simple : rougail saucisse - cari poulet. La soirée rend hommage à Marcel en présence de Gérald, son fils, qui vient raconter ses souvenirs dans les lieux. On lui laisse carte blanche : il chante, danse...

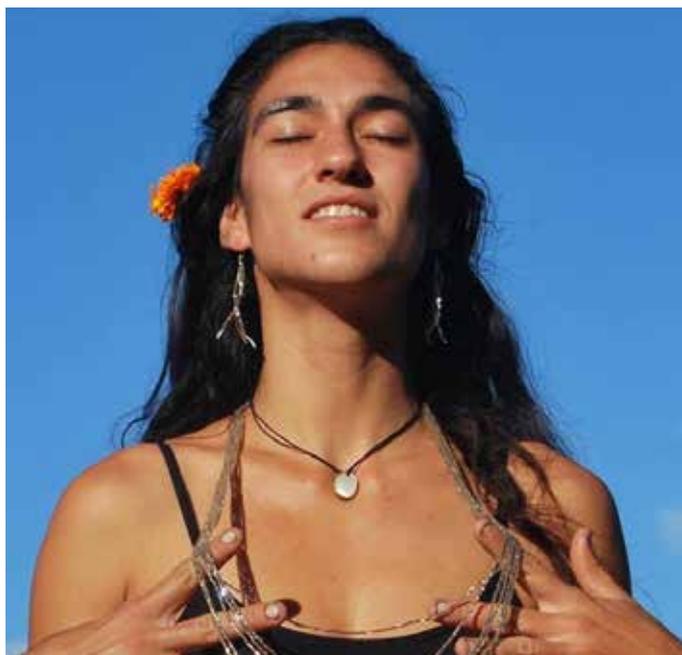
David Técher : percussions // **Eddy Lusnier** : batterie // **Éric Toave** : piano // **Kiki Mariapin** : basse // **Laurent Chane Kam** : trompette // **Pierre Thai Tong** : trombone // **Christophe Zoogones** : flûte // **Nicole Leichnig** : baryton
Laurence Beaumarchais : chant

CINDY CARAGUEL & ELÉONORE GUILLAUME // UNE NUIT POUR RÊVER //



.....

Une danseuse, Cindy Caraguel, et une pianiste, Eléonore Guillaume, préparent un spectacle intitulé « Une nuit pour rêver » à destination du jeune public sur une musique du compositeur, Claude Debussy, dont nous célébrerons, en 2018, le centenaire de la mort. En résidence à la Cité des Arts sur ce second semestre 2017, les deux artistes travaillent sur cette partition musique/danse, baignée par l'univers onirique de ce génie de l'orchestration. " Sur scène, une danseuse, une pianiste. Sous les doigts de la pianiste, l'univers de Claude Debussy, en miroir avec les mouvements de la danseuse. Et tout partirait d'un conte, d'ici ou d'ailleurs ... Une histoire qu'on devine, un trait qu'on souligne, une mélodie qui nous guide, et la musique, cette musique ... celle de Debussy, qui résonne et nous chante des paysages, qui nous murmure des rêves ..." **Cindy Caraguel** : danseuse // **Eléonore Guillaume** : pianiste



©Angel Peace

JAD' **P**

Jad' est une chanteuse-compositrice réunionnaise de 28 ans dont la carrière a débuté il y a peu. Ses compositions « à la loop » et quelques instruments traditionnels, Jad' vous embarque, en live, dans des univers sonores très différents. L'impro', elle adore ça. Au gré des sensations du moment, elle est capable de livrer une musique instantanée à partir de sons, de vibrations et d'onomatopées. À cela peuvent s'ajouter des jeux de lumière, d'ombre, de couleurs et même des instants contés et des interventions circassiennes... À la Cité des Arts, Jad' profite de conditions professionnelles pour un travail de filage de son projet solo.

Jad' est programmée les 2 et 4 novembre 2017 au festival Art-lary à Madagascar.



©Jean Christophe Mazué

GRÈN SÉMÉ **P** **E**

Pionnier de la scène florissante du maloya nouvelle génération, le quintet péi Grèn Sémé, propose un savoureux mélange de poésie, de sonorités maloya et de riffs de guitare en mode rock alternatif. Après avoir rencontré un vif succès avec leur 2ème album « Hors Sol », les membres du groupe entrent en résidence à la Cité des Arts pour développer, en studio, un travail de recherche et d'expérimentation, travail préalable à l'écriture du troisième album dont la sortie est programmée pour le mois d'octobre 2019. www.gren-seme.re

Carlo de Saccro : chant, kayamb, percussions // **Bruno Cadet** : guitare, chœurs // **Mickaël Beaulieu** : synthé, chœurs // **Allan Tincrès** : percussions // **Jean-Philippe Georgopoulos** : asse, synthé, chœurs

P

Artiste
associé



©Romain Philippon



LABELLE

Le 8 septembre 2017, le nouvel album de Labelle, « Univers-île », a vu le jour sous le label de renom, InFiné (associé à Eumolpe). Ce second semestre 2017, l'artiste se consacre pleinement à la promotion internationale de son petit bijou qui ne manque pas de collaborations remarquables (Zanmari Baré, Nathalie Natiembé, Prakash Sontakke, Hasawa, Maya Kamaty, Joao Ferreira et Ballake Sissoko).

Labelle assume parfaitement l'étiquette de « maloya électronique » qui colle à sa musique. Pour autant, ses rythmes digitaux sont bien plus nébuleux qu'elle n'y laisse paraître. Le voyage sonore « labellien » nous fait parcourir les continents avec beaucoup de grâce...

Son nouveau live, créé à la Cité des Arts début 2017 pour la sortie de cet album, réunit sur scène Labelle, Linda Volahasiniaina (valiha, kabôsy) de Madagascar et Matthieu Souchet (pad, percussions, batterie) de Paris. Produit par Metiola, cette création a fait l'objet d'un accompagnement de la Sacem et d'une aide financière de la DAC OI et la Région Réunion. La dernière résidence (en juin) a été réalisée dans la smac « Le Plan » en région parisienne.

« Le son de Labelle est une invention, une nouvelle façon de jouer de la musique. C'est un univers à part entière où émancipation et tradition s'ajoutent, se combinent, se métamorphosent » Sand, L'Azenda #128 Sept.2017

Cette année, notre artiste associé n'aura pas foulé les allées de la Cité des Arts uniquement pour son projet musical mais aussi pour d'autres collaborations comme celle avec le chorégraphe et danseur, Didier Boutiana, en pleine préparation de sa nouvelle création, « Kanyar ».

DÉCOUVRIR :

<http://www.labelle.re/>

<https://www.facebook.com/labelle.music>





©styleo

LILJOOE

Liljooe est un artiste, auteur et compositeur émergent de La Réunion qui a remporté cette année le concours Golden Mic du festival Big Up 974 qui s'est déroulé au mois de juillet à la Cité des Arts.

Cet artiste de 24 ans issu du milieu hip-hop français s'est rapidement ouvert à d'autres univers musicaux tels que la variété française, la pop, le RNB ou encore les musiques afro-caribéennes. Sous le label Force Trankil, Liljooe est fier de sortir cette année un nouveau titre « Real love » dont le clip a été tourné à la Cité des Arts au mois d'août 2017. Accompagné pour ce projet par le chorégraphe David Fonteneau, il propose « *un concept original pour de la musique urbaine, à savoir un univers très théâtral* ».

Le clip est visible sur YouTube et sur diverses plateformes de téléchargement légal.





©Mélodie Morand

SAODAJ' **P**

Si La Réunion est un carrefour où les cultures du monde se rencontrent, Saodaj' pourrait être un de ses symboles. Depuis 2012, ce quintet voyageur bâtit un maloya nomade qui se joue des identitarismes en s'étoffant continuellement de nouvelles influences. Soutenu par des percussions traditionnelles réunionnaises et d'ailleurs, le groupe questionne en poésie les beautés et les dérives de son temps.

Ce second semestre à la Cité des Arts, Saodaj' peaufine les arrangements en vue de l'enregistrement d'un 6 titres courant 2018 (projet porté par l'association Kadadak).

**Marie Lanfroy // Jonathan Itéma // Frédéric Cipriano
// Mélanie Bourire // Anthony Séry**



©DR

ASFA **L**

LES 100 ANS DE L'ASFA //

À l'occasion des 100 ans de l'ASFA (Association Saint-François d'Assises), les établissements, les personnels et les usagers se fédèrent autour d'un grand projet artistique. Cette aventure d'une année se matérialise par la mise en place de résidences à la Cité des Arts (sous forme d'ateliers) avec, pour finalité, la préparation d'un spectacle pluridisciplinaire qui sera présenté le 1er juin 2018 au Fanal. Des artistes prennent également part à ce temps fort, temps de rencontres, d'échanges et de valorisation des potentialités des personnes accompagnées. Des instants mémorables en perspective.



T



©Enilorac Photography



DÉMOS

Démos ou la formidable aventure humaine de près de 100 marmailles et de nombreux intervenants musiciens et socio-éducatifs. Démos est un projet musical porté par la Philharmonie de Paris qui a vu le jour fin 2016 à La Réunion, soutenu localement par la CAF Réunion et mis en œuvre par la Cité des Arts.

Ce projet de territoire développé sur le bassin Nord de La Réunion a permis, au bout de 6 mois de familiarisation du projet et après seulement deux mois de pratique instrumentale, de proposer une émouvante restitution sous forme de rassemblement orchestral (juin 2017) dans la salle de spectacle du Fanal, à la Cité.

Ce second semestre, la grande famille Démos Réunion se réunit de nouveau, par petits groupes et chaque semaine dans les quartiers pour la pratique instrumentale, ou tous ensemble, rassemblés à la Cité des Arts en formation orchestrale. Nous aurons à cœur de vous informer tout au long du semestre de l'avancement de ce dispositif prévu sur 3 ans.

« L'orchestre Démos de La Réunion est pour moi l'occasion de partager autrement la passion musicale qui m'anime depuis longtemps. De la partager comme un objet précieux que nous allons cultiver dans un esprit bienveillant de famille. L'orchestre est la maison dans laquelle nous allons grandir ensemble et développer une énergie collective propice à révéler chacun de nous. C'est pour moi une grande chance de vivre cette expérience humaine et artistique ». Denis Lapôtre, chef d'orchestre de Démos Réunion





©Joron Gauliris

TIKOK VELLAYE, FRÉDÉRIC JORON, THIERRY GAULIRIS ZARLOR NOUT PÉI



Nous retrouvons le trio de choc Tikok Vellaye-Frédéric Joron-Thierry Gauliris pour quelques heures de répétitions du concert « Zarlou Nout Péi ». À chacune de leurs représentations, les trois artistes ont à cœur d'apporter quelques nouveautés... Ils entrent donc dans nos studios de répétition pour affiner la prestation scénique de 2h30 prévue à l'occasion des Florilèges au Tampon le 17 octobre 2017.





©Olivier Padre

KALOUNE P

Kaloune effectue un passage-éclair dans nos studios de répétition, la veille du live prévu à l'occasion du Manapany Surf Festival le 23 septembre 2017. Entre la prière, la déclamation et le chant, Kaloune construit une parole réunionnaise nouvelle.

Accompagnée d'une mbira, instrument des cérémonies de transe sacré au Zimbabwe, elle dit sur scène sa poésie musicale qui balaye le vaste champ de l'identité créole et invente une oralité contemporaine et originale.



©Jean Max Payet

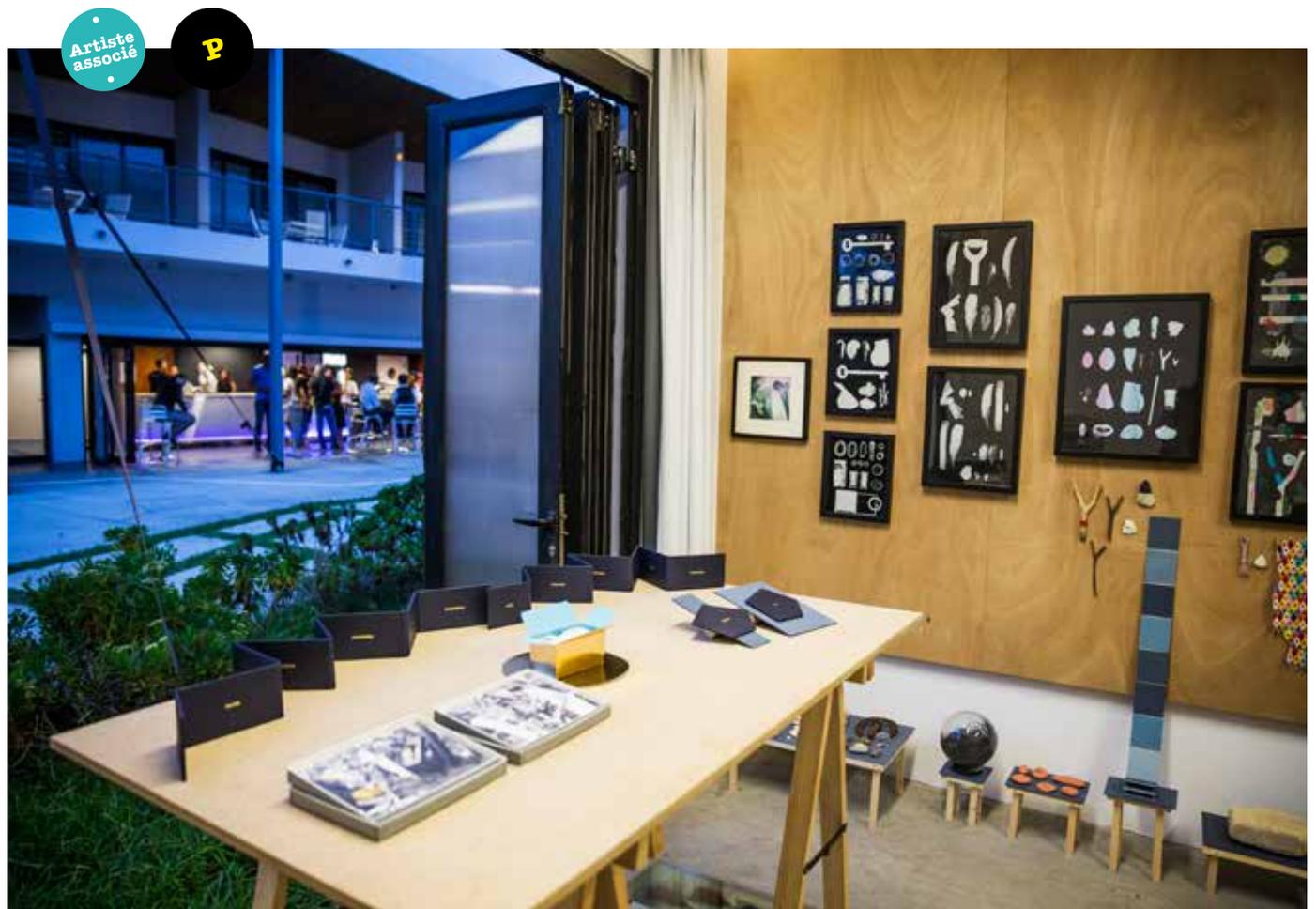
JIM FORTUNÉ P E

ODES À LACAUSSADE

Jim Fortuné est un auteur-compositeur-interprète de La Réunion, amoureux du jazz et des sonorités sud-américaines. Sur scène, le public réunionnais a été conquis par une voix chaleureuse, aérienne et un jeu de guitare remarquable.

Encouragé par l'historien et président de l'association des « Amis de Lacaussade », Prosper Eve, Jim Fortuné, lui aussi attaché à valoriser et à favoriser la transmission du patrimoine artistique, a décidé de mettre en musique des textes du grand poète, Auguste Lacaussade, dont l'acuité du propos fascine, 120 après sa disparition.

La sortie d'un album des relectures musicales, « Odes à Lacaussade », est prévue prochainement. Et c'est ce qui amène Jim Fortuné à venir dans les studios de la Cité des Arts ce semestre, l'artiste finalise et enregistre cet album avec l'intervention d'autres artistes.



©Gwael Desbont



GABRIELLE MANGLOU

L'œuvre de Gabrielle Manglou, qu'il s'agisse du dessin ou de l'installation, se compose de formes diverses à relier mentalement. Dès sa première exposition personnelle *Sucre*, avec des dessins de grands formats ou des formes noires en bois découpés, le public est invité à une frontière mouvante où s'immiscent et se frottent figures humaines, formes biologiques, fuites liquides, paysages imaginaires, passé instable et touches d'humour. Ses installations sont toujours l'occasion d'un dialogue entre son vocabulaire graphique fait d'aplats, de lignes obliques, de couleurs subtiles et d'objets visuels ou matériels extraits du réel. Par cette proximité et tension entre des éléments différents, elle donne forme à une créolisation, au sens où l'évoquait Edouard Glissant. Elle redit la fêlure sous-jacente de la vie, l'équilibre fragile du monde.

« Notre Histoire surfe sur une ligne a-chronologique et immatérielle. L'imaginaire qui en découle s'engouffre dans la complexité de la juxtaposition de civilisations diverses parfois contradictoires dans leurs logiques de pensée (Europe, Chine, Inde, Afrique, Madagascar...). Ce qui m'importe ici, ce n'est pas de rétablir une vérité ou de remplacer ces objets, mais de poser la question de cette absence et de l'espace-temps dans lequel se trouve l'immatérialité de ces objets. Quels seraient les frontières et les échos entre le matériel, le virtuel, l'absence, l'invisible, l'inexistant, l'oubli, la négation, le fantasme, l'hypothèse, le secret, la projection, le mensonge... la confusion » G. M. « L'hypothèse de l'objet en creux »

Née à La Réunion, Gabrielle Manglou est diplômée des écoles supérieures des Beaux-Arts de Montpellier et de Marseille. Depuis 2008, elle expose régulièrement à La Réunion et à l'International. Elle a également enseigné la couleur à l'ESA Réunion, participé à des projets d'éditions et collaboré dans le domaine du spectacle vivant. Gabrielle Manglou a bénéficié d'une bourse d'écriture de la part du FRAC-Réunion océan Indien et d'une aide du Département de La Réunion (Résidence aux Archives Départementales de La Réunion) pour son projet, *L'hypothèse de l'objet en creux*.

DÉCOUVRIR :

<http://gabriellemanglou.tumblr.com/>

<http://hocgabriellemanglou.tumblr.com/>



GUILLAUME LEBOURG

P

Poétique territoriale est le titre d'un projet artistique que Guillaume Lebourg développe depuis de nombreuses années. C'est l'impact d'un paysage omniprésent qu'il découvre en arrivant à La Réunion qui le conduit à s'intéresser à la vision de l'envers de cette réalité. Il choisit ses sujets parmi ce qui l'entoure : objets architecturaux tels que les immeubles d'habitation, supermarchés, ou encore non lieux comme les parkings, les routes, les chantiers... il s'attache à capter, en premier lieu, par l'intermédiaire de la photographie, des images fugitives. Ces extraits cadrés, décadrés d'une réalité urbaine, il les fixera par la suite en aquarelle, médium de prédilection du traitement du paysage. Son approche subjective cherche à traduire la fonction poétique qu'il perçoit dans un territoire.

De ses études en architecture et de son expérience de scénographe, Guillaume Lebourg garde le goût de la construction de l'espace. Il se fait l'observateur d'une urbanisation galopante au sein d'un paysage qui le marque dès son installation sur l'île il y a plus de 10 ans. C'est cet attrait pour le paysage, ce rapport au territoire, qui l'entraîne rapidement sur les voies du Land art. Au sein du collectif Art Marron, il concevra pendant plusieurs années de nombreuses interventions in situ dans l'île. Aujourd'hui, il renoue avec sa pratique initiale du dessin et de l'aquarelle tout en continuant à expérimenter diverses techniques telles que la photographie, la broderie ou encore la sculpture. Guillaume Lebourg est né en 1972, il vit et travaille à La Réunion.

STUDIO MARMELADE

T

Ateliers. Artiste plasticienne et coresponsable de l'association Studio Marmelade, Mathilde Claude-Marty propose des ateliers de gravure à destination d'initiés, au mois d'octobre à la Cité des Arts. Cofondée par d'anciens étudiants des beaux-arts, cette association fait la promotion des arts visuels à La Réunion en réunissant, sur divers projets, des artistes confirmés et émergents. studiomarmelade@yahoo.fr

LES COCOTIERS ABSENTS

T

Trois artistes parisiens et trois artistes réunionnais ne s'étant, pour la plupart, jamais rencontrés, ont décidé de faire oeuvre commune. Leur projet cherche la rencontre grâce à la mise en commun de pratiques singulières, d'espaces géographiques dissemblables et d'approches distinctes de l'histoire d'un territoire. Tisser, construire, confronter deux visions, entre ceux qui n'ont jamais vu La Réunion et ceux qui y vivent, voici le fondement des « Cocotiers absents » dont le nom est extrait du poème de Charles Beaudelaire, « A une malabaraise ». Cette démarche vise également à interroger et malmener les stéréotypes portant sur l'exotisme insulaire en investissant des champs disciplinaires esthétiques, politiques, historiques ou socioculturels.

Ce travail qui a fait l'objet d'une résidence à la Cité des Arts au mois de juillet 2017 sera restitué à l'occasion d'une exposition collective en 2018.



JULIA BORDERIE & ELOISE LE GALLO

L

Julia Borderie et Eloïse Le Gallo sont deux plasticiennes venues de Paris. Leur résidence à la Cité des Arts est une étape de travail du projet « Balances », projet modulable et itinérant. Ces artistes abordent, en sérigraphie sur tissus, en vidéos et en sons, l'influence que l'eau peut porter sur les paysages, les êtres et les relations humaines. À l'occasion de leur venue à La Réunion ce second semestre 2017, elles présentent, en collaboration avec Mounir Allaoui et Martin Balmand, une double-exposition intitulée « Points-Bascule » du 1er au 5 septembre à la galerie Ter'La à Saint-Denis.

CHARLES PRIME

P

Charles Prime s'intéresse aux cartes géographiques. Les dimensions historique, géopolitique, économique qu'elles recèlent constituent pour lui une réelle source d'inspiration. Ces documents graphiques qui traitent et organisent des ensembles de données scientifiques lui permettent de fabriquer des images qu'il compose plastiquement pour donner à voir une relecture du document entre savoir scientifique et plaisir esthétique.

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2012, Charles Prime est né au Port en 1988. Il vit et travaille à La Réunion. En 2017 Charles Prime bénéficie d'une résidence de création du Département de La Réunion aux Archives Départementales et au Musée Léon Dièrx.



©DR

LE CRI DU MARGOILLAT

T

Ateliers et stages. Le Cri du Margouillat se met sur son 31 ! Après avoir soufflé ses 30 bougies en 2016 à la Cité des Arts, l'équipe sort le numéro 31 au mois d'octobre 2017. À cette occasion, plusieurs stages et ateliers sont proposés à la Cité pour toutes personnes de plus de 18 ans pratiquant le dessin en amateur, étudiants, artistes, passionnés...encadrés par des dessinateurs professionnels, Hobopok, Tehem et Li-An.

La sortie du numéro 31 du Cri du Margouillat a lieu le 6 octobre 2017 à Saint-Denis, Carré Cathédrale. centredumonde2@gmail.com

MORGAN FACHE

T

Morgan Fache devient photographe documentaire indépendant en 2011 après avoir suivi une formation à l'Ecole des Métiers de l'Information à Paris. De sa première vie en tant que travailleur social, il a gardé une sensibilité pour les sujets documentaires sur le long terme avec un travail sur les questions d'inégalité ou de communautés. Il s'intéresse plus particulièrement à ces problématiques de territoire marqués par les stigmates culturels et sociaux du colonialisme. Il est membre du collectif ITEM qui défend une approche de l'image actuelle. Il s'interroge sur les nouvelles formes d'écriture et les expérimente afin de retransmettre les réalités sociales et culturelles qui marquent notre monde. Composé d'une dizaine de membres, ce collectif est installé à Lyon et gère un lieu d'exposition et d'éducation à l'image.

DÉCOUVRIR

www.collectifitem.com

www.morganfache.com

P



D'un soleil à l'autre



THIERRY FONTAINE

ÉCHO

Dès le début de son travail, Thierry Fontaine a choisi d'ouvrir le champ photographique à des réalités autres. Il utilise cet outil objectif, dans une dimension souvent inexploitée, pour révéler une part fictionnelle du réel. Chaque image qu'il construit convoque une théâtralité propre à ce médium. Il s'agit pour lui d'explorer d'autres régimes de visibilité, de faire voir ce qui, à priori n'est pas visible à l'œil nu, d'orienter ainsi le regard dans un déplacement. L'héritage moderniste, sans référence à la narration, à l'expressionniste de l'image ou à la représentation de l'humain, pousse Thierry Fontaine, dans la fabrication de ses images, à s'attacher à la mise en œuvre de protocoles rigoureux et à une économie de forme. Réduire les choses ou l'espace à deux dimensions, c'est mettre en scène des images qui deviennent à la fois performatives au travers de la simplicité de l'action mais également des objets de pensée. Il s'attache également, dans cette recherche permanente, à explorer un espace comprimé entre photographie et sculpture qui lui permet de mettre à jour des processus de contacts, de relations, dans lesquels se révèle cette part de l'autre, projetée, ambiguë, à la fois réelle et construite. Dans l'espace de l'exposition, lieu commun de la relation, il nous donne à penser la fabrication d'une créolisation comme un nouvel imaginaire capable de nourrir les poétiques du chaos du monde d'aujourd'hui. NG

Thierry Fontaine est né en 1969 à Saint-Pierre (La Réunion). Diplômé de l'École supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg en 1992, il fut pensionnaire de la Villa Médicis de Rome entre 1999 et 2000. Aujourd'hui, il vit et travaille à Paris, et ailleurs. En 2017, une exposition monographique lui a été consacrée au FRAC Provence-Alpes- Côte d'Azur à Marseille et invité par La Terrasse, centre d'art de Nanterre, il a réalisé une installation photographique de grande ampleur dans l'espace public. Lauréat de la Carte blanche PMU en 2015, il a présenté cette même année Les Joueurs au Centre Pompidou de Paris.

FUKUSHIMA STYLE

SANDRINE COLLET

WARREN SAMUELSEN

MICKAEL GRAVINA

L

Fukushima style. C'est l'histoire de jeunes artistes de l'océan indien qui déploient leur prisme, inspiré par la terre du Sud et sa colorimétrie chaude. Ils catalysent les changements et accompagnent les métamorphoses du présent. Pas de mosaïque de caractères mais une hybridation des genres qui devient radioactive. Le phénomène se met en marche et promet de porter l'art insulaire au-delà de ses limites géographiques.

Trois d'entre eux, installés à La Réunion au carrefour d'un monde en pleine ébullition où l'uniformisation des moeurs côtoie les métissages culturels les plus improbables, ont pris résidence à la Cité des Arts. Dame de Piques (Sandrine Collet), Hasawa (Warren Samuelsen) et Micky Micke Le Magnifique (Mickaël Gravina), tous pluriels à géométrie variable, ne se donnent aucune limite. Des singularités se connectent les unes aux autres. De leur branchement émergent des phénomènes nouveaux, non identifiés. Des forces en attente, des hybridations en germe. ©Aude-Emmanuelle Hoareau / Cédric Mong-Hy



©DR

CYCLONE BD

T

Ateliers. Fondé en 2001, Cyclone BD est un festival de bande dessinée qui se tient tous les deux ans, en fin d'année. À cette occasion, des auteurs français, malgaches, mauriciens et sud-africains se retrouvent pour l'immense plaisir des bédéphiles, des amateurs, voire même des passants. Le festival a trouvé sa place au Carré Cathédrale de Saint-Denis à La Réunion où bars, restaurants et petites scènes musicales créent une ambiance chaleureuse pour flâner autour des stands. La Cité des Arts a le plaisir de participer à cette émulation collective entre le 28 novembre et le 1er décembre avec l'organisation d'ateliers pour les scolaires et le grand public, encadrés par des auteurs de bande dessinée. Avec Moniri M'Baé, Issa Boun, Boutanox, Elsa Brants, Romain Pujol, Shovel (sous réserve de modifications)

La 10e édition du Festival Cyclone BD se déroulera du 29 novembre au 3 décembre 2017 à Saint-Denis, Carré Cathédrale. cyclonebd974@gmail.com



CINÉKOUR

L'opération « Talents La Kour 2017 » s'achève avec une soirée de clôture à la Cité des Arts, mardi 17 octobre 2017. À cette occasion, l'équipe Cinékour et les 10 lauréats proposent une immersion au cœur d'une année riche d'expériences et d'émotions, de la résidence à la Cité des Arts jusqu'aux Rencontres Talents en Court du Comedy Club à Paris. L'association Cinékour travaille également ce second semestre sur de nouveaux projets pour 2018. S'il est encore trop tôt pour tout préciser, nous vous donnons doré et déjà rendez-vous pour une grande fête du court-métrage ainsi qu'une nouvelle session des "Talents La Kour" !

DÉCOUVRIR

<https://www.facebook.com/cinekour/>

CONSTELLATION

CAMILLE TOUZÉ
PAULINE LAGUARIGUE
MATHILDE FOSSY
PAULINE THIONG-KAY (ATELIERS)

Constellation est une structure dédiée à la création contemporaine basée à Saint-Denis.

Depuis cinq ans, elle produit, réalise et accompagne des œuvres dans des champs variés comme l'art plastique, le spectacle vivant, l'édition ou l'action culturelle urbaine. En résidence six mois à la Cité des Arts, les artistes présents sont Clément Striano, La Paulinette, Mathilde Fossy et Camille Touzé. Actuellement, ils collaborent sur la première exposition personnelle de Mathilde Fossy qui a pour sujet le paysage. En parallèle, ils assurent la direction artistique de Vivre à l'Hotel, exposition prévue pour Mars 2018 à l'Hôtel de ville de Saint-Denis. La résidence est également l'occasion de mettre à disposition des curieux des œuvres produites à l'atelier sérigraphie. Nous animerons également un atelier en direction des enfants pendant le mois de novembre.

Emerillon (Camille Touzé/La Paulinette/Alfred Spirlì/Tedy et Danny/ Lia)

Quiproquo (La Paulinette) Juin 2017

Sur Impression (Mathilde Fossy) Novembre 2017

L'amour Vrai (La Paulinette) 2017

REGARDS CROISÉS

L

CHLOÉ ROBERT,
CÉLINE GOBILLARD,
FRANÇOIS LAMY
SOLEÏMAN BADAT

Regards croisés est le projet né d'une rencontre entre quatre artistes aux pratiques artistiques diverses : François Lamy (musicien, compositeur, performer), Soleïman Badat (musicien, vidéaste, performer), Chloé Robert (plasticienne) et Céline Gobillard (photographe). Quatre personnes dont deux Réunionnais d'origine et des témoignages locaux pour de multiples points de vue se croisant, se confrontant sur La Réunion contemporaine et ses mutations, reflet des transformations mondiales. Parfois si singulière, notre île sait aussi être précurseuse des changements de demain. Sous forme de séquences se succédant, les propositions pluridisciplinaires, projections audiovisuelles et partitions musicales nous invitent dans un univers à la fois décalé et poétique.

DÉCOUVRIR

François Lamy - Musicien, compositeur, performer

<http://francoislamy007.wixsite.com/site>

<http://gitanpecheurdenuit.wixsite.com/gitan-pecheur>

Céline Gobillard - Photographe

www.celinegobillard.com

Chloé Robert - Plasticienne

www.chloerobert.wixsite.com/work

Soleïman Badat - Disciplines diverses

soleïmanbadat.wix.com/artwork

soundcloud.com/weneedthejedi





©DR



KONPANI SOUL CITY

KANYAR

Le chorégraphe et interprète, Didier Boutiana, vous ouvre les portes de son intimité et sur un phénomène sociétal d'ici et d'ailleurs. Les mécanismes de groupe et d'exclusion, Didier Boutiana les connaît. Il les a expérimentés et, aujourd'hui, il choisit à partir d'un travail de terrain et de documentation, de les mettre en mouvement. KANYAR développe une danse physique et éprouvante, à la fois singulière et universelle. Pour la première fois, l'artiste réunionnais et valeur montante de la chorégraphie propose un solo pour un projet artistique en rupture totale avec ce que la konpani Soul City avait pour habitude de proposer tant dans la forme que dans la démarche.

KANYAR est à découvrir les 15 et 16 novembre 2017 au Centre Dramatique de L'Océan Indien - Théâtre Grand Marché dans le cadre du festival Total Danse.

« **Mon objectif est de comprendre la complexité de ces thèmes (délinquance, marginalisation, exclusion), de les intégrer, afin de pouvoir les transcender à travers le mouvement et l'espace** » Didier Boutiana

Chorégraphie et interprétation : Didier Boutiana // **Dramaturgie :** Vincent Fontano, Dirk Korell // **Musique originale :** Labelle // **Texte - Interprétation :** Maya Kamaty // **Regard extérieur :** Soraya Thomas // **Construction scénographie :** Cédric Perraudeau // **Psychoanalyse, conseil :** Lydia Ledig // **Assistante recherche chorégraphique :** Annabelle Laik // **Vidéo :** Stéphane Tariffe // **Création Lumière :** Stéphane Rouaud // **Régisseur Plateau :** Jean Marie Vigot // **Production :** Annie Andrimiharisoa, Dirk Korell // **Administration :** Sandrine Bendaoud
Coproduit par TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air (Théâtres Départementaux de La Réunion), Théâtre Les Bambous, Théâtre Vladimir Canter, Cité des Arts, Centre Chorégraphique National de La Rochelle/Cie Accrorap, direction Kader Attou. // **Soutenu par** la DAC OI, Région Réunion, Département de La Réunion, Lalanbik-Centre de ressources pour le développement chorégraphique - Océan Indien

TIR PA KART'

Inspiré par l'ouvrage « Les 4 accords toltèques » de Don Miguel, Didier Boutiana crée « ti KRÉa » qui re-questionne les notions de l'union, du vivre ensemble, de l'Autre. « Tir Pa Kart' » est un extrait de « ti KRÉa », une pièce entre complicité et taquinerie qui nous met en garde envers les idées reçues et les préjugés. Les interprètes défendent ce propos à travers des acrobaties réalisées à la perfection et alimentées par une agréable pointe de légèreté.

Tir Pa Kart' et ses danseurs ont remporté une médaille d'argent aux Jeux de la Francophonie dans la catégorie « danse de création » au mois de juillet 2017.

Direction artistique et chorégraphie : Didier Boutiana // **Assistante chorégraphe :** Saby Morales // **Interprètes :** Médéric Laurent, Ulrich Lauret, Mohamed Said // **Production :** Annie Andrimiharisoa // **Coproduction :** Lésapas culturel Leconte de Lisle // **Photos :** Enilorac

Didier Boutiana est artiste associé à la Cité des Arts de La Réunion et aux théâtres départementaux de La Réunion | Teat Champ Fleuri | Teat Plein Air

Soul City est conventionnée - aide à la structuration - par la DAC OI et soutenue par la Région Réunion, le Conseil Général de La Réunion et la ville du Port.

DÉCOUVRIR :

www.konpanisoulcity.re

<https://www.facebook.com/didierboutiana/>



©Joaquin Breton

CIE LOOK AT ME KID



Après 5 années passées entre la scène internationale et La Réunion, le collectif Lookatmekid s'installe de façon durable sur l'île, terre d'origine de la chorégraphe, Marion Schrotzenberger. Ce second semestre 2017 signe donc le début d'une nouvelle aventure pour l'équipe artistique qui, en toute cohérence, a décidé de travailler sur une nouvelle création intitulée « Saut' la mer à l'envers ! ».

Collectif multidisciplinaire, Lookatmekid dévoile ici le paradoxe des eaux profondes, explore les migrations maritimes au travers de la généalogie familiale de la chorégraphe. Et pour sa « croisière » à la Cité des Arts le collectif investit l'un de nos studios pendant un mois. Le spectacle mêle danse, musique live et vidéo, accueille un chœur de figurants et donne vie à des figures inanimées à taille humaine... Odyssée artistique à suivre de près !

Danse/théâtre : Marion Schrotzenberger

Musique : Ismaël Colombani

Vidéo : Joaquin Breton

Lumière : Michel Delvigne

DÉCOUVRIR :

<http://lookatmekid.org/>





©Jean Philippe Bouchiat

LA COMPAGNIE ARTMAYAGE / FLORENCE BOYER

KANIKI 

Après Charoy' et Ravaz...sizèr lo swar, Florence Boyer poursuit son travail – chorégraphique et anthropologique - sur la construction de l'identité dans les mondes créoles avec le troisième volet du triptyque, Kaniki . La chorégraphe-interprète a ainsi exploré les racines et traditions culturelles réunionnaises. Elle questionne aujourd'hui le déracinement, la perte d'identité et l'effacement de la mémoire. Florence Boyer propose d'interroger ici les dimensions de l'exil volontaire ou subi, qu'il soit physique ou intérieur. Elle explore ses conséquences sur la corporéité des individus. Kaniki met en scène la quête de l'individu pour se reconstruire une identité après un déracinement forcé et une mémoire effacée. En écho à la déstructuration des identités, des corps...des âmes de ces enfants réunionnais déracinés, elle propose de décortiquer la structure de la danse traditionnelle maloya qu'elle a noté sur une partition laban en 2008 et cherche à reconstruire une danse à partir d'une amnésie...pour une danse de résilience. À la Cité des Arts ce second semestre 2017, le travail de résidence portera sur l'écriture de soli chorégraphiques ainsi que l'exploration d'un dispositif en suspension.

« Florence Boyer traite un sujet à la fois historique et d'actualité : la migration forcée. Elle explore en mouvement l'influence de cette migration sur leur identité, sur leur corporéité. La pièce évoque l'histoire de plus de 2.000 enfants réunionnais arrachés à leur île entre 1963 à 1982 à La Réunion »

Chorégraphie : Florence Boyer // **Dramaturgie :** Guy Cools // **Assistants à la création/regard extérieur :** Christina Towle, Elena Bertuzzi // **Danseurs :** Nach, Anthony Boyer, Bérangère Roussel, Florence Boyer // **Composition musicale :** Jako Maron // **Scénographie/costumes :** Florence Boyer, Juliette Adam // **Technique d'accroche :** Gérard Damour // **Création lumière :** Stéphane Gaze // **Production :** Compagnie Artmayage // **Soutiens :** Ministère de l'Outre Mer, Ministère de la Culture, DACOI, Conseil Général de La Réunion, Région Réunion, Mairie de Saint Denis // **Partenaires :** CDC Touka Danse Guyane, CDC La Briqueterie, CCN de Créteil, Centre national de la danse, Musée de la Porte Dorée, Musée de l'immigration, Cité des Arts

L'extrait d'un solo de Kaniki était programmé au Lanjong Art Festival le 19 août 2017 à Bornéo (Indonésie) et au Musée de l'homme à Paris en juin 2017. Le prochain extrait sera joué au festival Danses Métisses le 29 novembre 2017 au CDC Guyane



©René Carayrol

CIRQUONS FLEX

Né en 2007 à La Réunion de la rencontre de Virginie Le Flaouter (école nationale de cirque de Montréal) et Vincent Maillot (artiste réunionnais autodidacte), Cirquons Flex invente depuis 2010 un cirque nouveau.

Nourrissant son travail de résidences itinérantes au cœur des quartiers ou dans les établissements scolaires de l'île, Cirquons Flex puise également dans la rencontre avec les pays voisins, berceaux d'une partie de la population de cette île aux sangs mêlés, et dans l'échange avec d'autres disciplines artistiques pour s'approcher du mouvement juste. Celui qui parlera à la population réunionnaise. En recherche perpétuelle, Cirquons Flex livre un cirque hybride, convoquant avec poésie disciplines circassiennes, musique, danse, texte et image, comme pour mieux replacer le mouvement dans cette curieuse partition insulaire.

"Le cirque est quelque part entre la prouesse et l'imagination, un monde à part réservé aux esprits libres."
Extrait du livre **"Le cirque des rêves"** d'Erin Morgenstern

La dixième année de Cirquons Flex marque une étape importante, celle de la Rencontre avec un grand R : Circonvergence, 1ère rencontre des arts du cirque et du mouvement acrobatique de l'océan Indien, initiée par la compagnie en novembre 2016 à la Cité des Arts. Cirquons Flex pose, avec ce rendez-vous public pensé comme une convention, les jalons de nombreux projets pour 2017 et 2018.

Appuie-toi sur moi

Appuie-toi sur moi est une création pour un couple d'acrobates, sur piste circulaire autour d'un mât chinois central. « Dix ans que nous prenons des risques ensemble, développons un langage commun, une résonance. 10 ans à se soutenir à trouver comment faire ensemble, à se nourrir des diverses aventures artistiques que nous avons mis en place et vécu ensemble, chercher à résonner l'un dans l'autre. La recherche corporelle est organisée sur la notion d'appui et de portées au sol et sur le mât avec tout ce que cela implique en terme de poésie visuelle. La dimension acrobatique et chorégraphique aura une place prépondérante et viendra se percuter à des éléments plus théâtraux et musicaux dans la lignée de la démarche artistique de la compagnie. Nous voulons mettre en exergue la notion du faire ensemble circassien marqué par la prise de risque que l'on décide de réaliser à deux, comme autant de moments dans la vie d'un couple, d'amant, d'amis qui se lance dans une entreprise commune quelle qu'elle soit et a fortiori lorsque l'enjeu en est vital. "Appuie-toi sur moi" invitera le public dans un lieu intime, abriter, envelopper, protéger dans une ambiance ombragée, scintillante. Nous retrouverons des notions de suspension, de spirale, d'infini. Etre ensemble autour d'une naissance, avec tendresse tout en pouvant compter sur l'autre, se tenir et se soutenir. Des fragments de piste et de vie, pour imaginer une intimité avec le public, et nous amener à explorer les champs de l'impudeur. Qu'est ce que je suis prêt à offrir, quel secret je révèle. Dépasser les codes du spectacle, pour simplement s'entendre, se sentir, s'observer un peu comme en profanation. Faire du cirque à proprement parler, un langage libre ».

L'équipe de création conception, direction artistique : Virginie Le Flaouter et Vincent Maillot

Mise en scène : Gilles Cailleau (Cie Attention Fragile) Avec Vincent Maillot et Virginie Le Flaouter

Création lumière et régie générale : Alain Cadivel

Musique : Erick Lebeau

Regard chorégraphique : Marion Brugial

Dékadré (Cirk an Zékli)

Après une année de recherche en quartier et collège, Dékadré est entré en phase de création en 2017. Dékadré, Cirk an Zékli, rassemble deux acrobates de cirque, deux danseurs, un traceur, un jongleur et un musicien. Ce dispositif conçu pour l'espace public proposera une lecture sensible de chacun des territoires d'intervention en s'adaptant à ses singularités. Dékadré, (Cirk an Zékli) est un module d'intervention artistique protéiforme à géométrie variable, dont les représentations se déroulent sur l'espace public. Le processus se fixe pour objectif de venir percuter la réalité et le quotidien d'un territoire, en en proposant une lecture inhabituelle et poétique et en suscitant la rencontre et le mélange de publics consommateurs et non-consommateurs de culture (habitants et usagers du territoire). Pour chaque représentation, la mise en mouvement et en espace s'appuie sur les spécificités du territoire défini (espace en hauteur, mobiliers urbains, architecture, etc.) et peut se décliner sous forme de déambulations et/ou en stations fixes. Le spectacle mêle les corps et les sons dans un mariage des arts acrobatiques et chorégraphiques. Il s'appuie sur un collectif d'artistes du mouvement, venus d'horizons divers (cirque, parkour, danse) qui s'articule autour d'un noyau de 6 personnes, auquel viennent s'adjoindre des artistes invités en fonction des projets et des territoires d'intervention.

Conception et mise en scène : Virginie Le Flaouter, Vincent Maillot

Interprètes : Virginie Le Flaouter (acrobatie, Cirquons Flex), Vincent Maillot (acrobatie, Cirquons Flex), Emilie Smith (danse, Très-d'Union), Eric Maufroy (parcours, Très-d'Union), Marion Brugial (danse, Cirké Craké), Toky Ramarohetra (jonglerie, Cirké Craké)

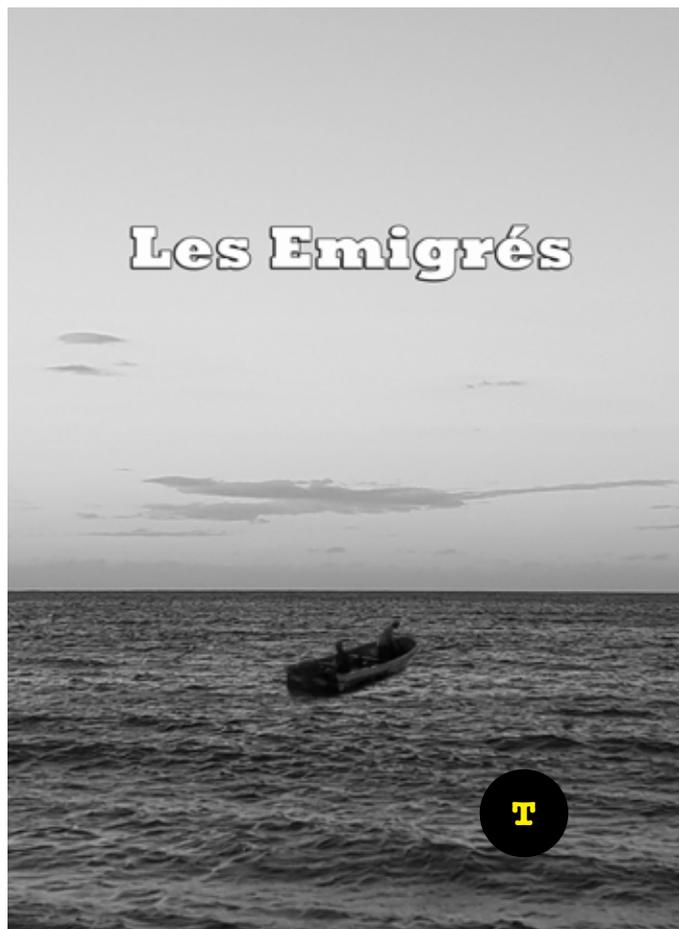
Musique : Distribution en cours

Cirquons Flex est une compagnie conventionnée par la DAC-Océan Indien / Ministère de la culture et de la communication et la ville de Saint-Denis. Elle est également associée au Séchoir, Pôle national des Arts du Cirque en préfiguration à Saint-Leu et à la Cité des Arts. Avec le soutien du fonds d'aides aux échanges artistiques et culturels de l'outre-mer (Feac) -Ministère de la Culture et de la Communication / Ministère des Outre-Mer.

DÉCOUVRIR :

<http://www.cirquonsflex.com>

<https://www.facebook.com/cirquonsflex/?fref=ts>



©DR

CIE SAKIDI LES ÉMIGRÉS



Accompagnée par le Théâtre du Grand Marché / CDOI, la compagnie Sakidi pose ses valises à la Cité des Arts le temps d'un travail d'écriture et de scénographie de la pièce, Les émigrés, oeuvre phare du Polonais, Sławomir Mrozek. Cette pièce raconte sa propre histoire d'émigré exilé en France en 1963 pour échapper à la répression d'un état totalitaire sur lequel il n'aura cessé d'écrire. Sur scène, deux hommes n'ont rien en commun sinon leur condition d'émigré. L'intellectuel terrassé par sa lucidité et l'ouvrier lesté d'un bon sens grotesque s'affrontent cruellement un soir de Noël. Deux visions du monde irréconciliables... *Les émigrés* est à découvrir au mois de février 2018 au CDOI (Centre Dramatique de l'Océan Indien)-Théâtre du Grand Marché

« On me demande souvent comment je fais le choix des textes que je décide de mettre en scène. Plus j'avance dans ce métier, de metteure en scène, plus je suis persuadée que la mise en scène est en lien avec « ce que l'on vit... Mettre en scène c'est « mettre en vie », comme si l'on poussait des barrières pour prendre place, pour trouver sa place, oser poser un regard, oser questionner un sujet, mettre le doigt sur, vouloir se confronter, toucher pour comprendre, et surtout questionner, se questionner et questionner l'Autre, questionner l'Humanité ». Lolita Tergémina, metteur en scène

Metteur en scène : Lolita Tergémina // **Comédiens pressentis :** David Erudel et Jean-Laurent Faubourg
Scénographie : Bruno De Lavenere // **Costumes :** Isabelle Gastellier // **Production générale :** Anne-Marie Tendil
Avec le soutien de la Région Réunion, le Département de la Réunion et de la Ville de Saint-Denis et du Centre Dramatique de l'Océan Indien

DÉCOUVRIR :

<http://www.sakidi.re/a>

LA COMPAGNIE YUN CHANE

LE REBOND

Ce milieu d'année 2017, la chorégraphe Yun Chane se replonge au cœur d'un sujet qui ne l'a jamais vraiment quittée, celui du « rebond ». En filigrane, la question de la technique du rebond ne cesse d'apparaître et de réapparaître dans ses créations et différentes collaborations. Le sujet est à la fois dense et complexe, mais ô combien passionnant dans l'analyse du mouvement dansé et de la danse contact improvisation. Cette phase d'écriture permet à Yun Chane d'entamer, dès le mois de novembre 2017, un travail de transmission avec d'abord une danseuse, puis une dizaine d'autres danseurs de La Réunion. 2018 signera l'aboutissement de ce travail avec la création de déclinaisons de mouvements dansés intitulés, « Les petits objets chorégraphiques (POC) autour du rebond ».



©DR



©DR



CONSTELLATION

P

Starlight

Une obscurité. Une obscurité calme. Des sonorités viennent à pétiller et _issent le noir. Elles annoncent en douceur l'apparition d'une lumière. Puis une autre. Le plateau devient un espace de jeu d'images fugaces où Animaux, Galaxie, Mathématique, Robotique, Biologie apparaissent et disparaissent au fil des mouvements et des lumières. C'est Starlight. Un voyage visuel où chacun joue à s'imaginer.

Idee originale et écriture : Clément Striano // **Regard extérieur :** Camille Touzé // **Interprète :** Annabelle Laik
Création sonore : Freddy Leclerc // **Production :** Constellation

Émerillon

Camille cherchait un prétexte pour faire venir Alfred. Il l'a vite trouvé en décidant de faire son cirque. Faut dire qu'il a 40 ans, il n'a plus rien à perdre, alors il va se l'offrir. C'est pour revoir Alfred. En attendant qu'il soit là, Camille veut préparer au mieux en imaginant des numéros d'acrobates, de magie, de dressage, de clown pour qu'Alfred soit le clou du spectacle. Le meilleur pour la fin, non ? Mais Alfred, va-t-il vraiment venir ? Aura-t-il le temps, lui qui a 10 000 projets ? On ne sait pas, un doute s'installe. Est-ce un prétexte dans un prétexte ? L'occasion d'évoquer des souvenirs ? L'occasion de travailler avec des jeunes acrobates et comédiens ? Le désir d'apprendre ensemble un nouveau métier ? Ou tout simplement le besoin mal caché de Camille de faire son grand numéro ? Voilà le projet de cirque élastique de Constellation !

Interprètes : Alfred Spirli, La Paulinette, Danièle Mémoire, Sergio Grondin, Julien Dijoux, Teff et Danny, Shuwbaka et d'autres encore ! // **Écriture et mise en scène :** Camille Touzé // **Regard extérieur :** Clément Striano // **Production :** Constellation

DÉCOUVRIR :

<http://www.constellation.re/>



©Enilorac Photography



CIE MORPHOSE

Des pièces fortes, expressives et engagées. Voilà ce qui caractérise le travail de la chorégraphe Soraya Thomas qui a placé au cœur de son propos artistique, l'humanité. Cette année 2017 a été marquée par la sortie de sa nouvelle création, Corps urgents -en version hors les murs dont la première représentation a eu lieu au mois de mai à la Cité des Arts après plusieurs résidences -. Cette création en collaboration avec deux artistes sud-africains, Nicolas Tiishang Aphane et Thabo Kobeli a également été présentée au public du Tempo festival.

La compagnie Morphose, créée en 2011, poursuit ainsi le développement de son travail de création chorégraphique sur toute l'île. La chorégraphe privilégie au centre de sa démarche artistique la création d'univers singuliers autour de thématiques sociétales et la création en milieu urbain.

« Ce qui me touche dans la pratique de la danse contemporaine est l'utilisation du corps comme un outil de transmission, de sens décalés, de dualité et d'ambiguïté. Le corps, siège de nos émotions, peut se transformer, se rendre laid, se rendre beau, se rendre dur, se rendre doux..., il peut rendre visible l'invisible de nos états d'âmes. La matière corps est une matière en mouvement avec le temps, rien ne se fige, tout se décale et se recalc pour trouver cet équilibre instable. » Soraya Thomas

Corps Urgents

Né d'une envie de mettre l'addiction en danse, Corps urgents développe une chorégraphie qui joue, subtilement ou brutalement, sur les déséquilibres des êtres et des corps.

À voir du 10 au 19 octobre 2017 au Théâtre Les Bambous à Saint-Benoît en version plateau

Chorégraphe : Soraya Thomas // **Danseurs collaborateurs :** Soraya Thomas, Thabo Kobeli et Nicholas Tiishang Aphane // **Conseils dramaturgiques :** Isabelle Pillot // **Musique :** Automat // **Son :** Thierry Desseaux // **Scénographie :** Cédric Perraudou, Guillaume Becouran, Soraya Thomas // **Photos :** Enilorac et Romain Philippon // **Vidéo :** Romain Philippon // **Production :** Cie Morphose // **Bureau de production :** AléAAA // **Coproduction :** Cité des Arts, Théâtre Les Bambous // **Partenaires :** Ministère de la Culture et de la Communication, Région Réunion, Département de La Réunion, CHU, ANPAA 974



©Karine Baudry

CIE SHTROCKBÈN

Alice

Extrait note d'intention

Pour mener cette création, Schtrockbèn Cie, Pac-prod et la Clinique du Son se réunissent dans une coopérative de coproduction qui autofinancera et managera ce projet. La Cité des Arts et le Séchoir accueillent en résidence cette formation hors norme : un comédien joue le rôle du « rakonter zistwar » pendant qu'un musicien-ambianceur-bruiteur, installe la déco sonore.

Charles et Ludwig sont de vieux complices, décalés et complètement à l'ouest. Ils ont été nourris aux Cartoons et Monty Python. Charles et Ludwig aiment raconter, à leur manière, leur histoire préférée. Leur préférée c'est « Alice au pays des merveilles » et leur style tient dans une forme de comédie musicale, délirante mais pas chantée ! ...Quoique ! Le spectacle Alice «poursuit » les 12 chapitres du conte de Lewis Caroll. Mais nos deux compères dérapent et parfois glissent au fond du terrier.

Schtrockbèn Cie donne rendez-vous le 08 décembre 2017, à 10 heures à la Cité des Arts pour un filage de cette nouvelle création urbaine à mi-chemin entre le concert, le théâtre de rue et la lecture scénique. Des cessions sont prévues à la Cité des Arts au 1er trimestre 2018.

Spectacle Tout public

Production La coopérative de production (Schtrockbèn Cie, Pac-prod et la Clinique du Son)

Spectacle Avec Niko Garo et Greg « DJ Hybreed » Gagé

Texte Lewis Caroll . Reprise par Niko Garo et Eric Burbail

Mise en rue Eric Burbail

Soutiens Résidences à la Cité des Arts et au Séchoir (974)

Création auto-produite 2017

CIE ACTA

QUATRE HEURES À CHATILA

La plume de Jean Genet est mise à l'honneur dans le nouveau projet théâtral de la compagnie Acta, *Quatre heures à Chatila*. Son témoignage du massacre de Chatila, à la croisée d'un récit poétique et du reportage, trouve ici sa place sur les planches, transformées pour l'occasion en un vaste espace de chaos. Le côté non théâtral affirmé, la scénographie dépouillée et la bande sonore abstraite servent avec précision la magie du verbe.

Représentation publique le 1er décembre 2017 à Lésapas
Leconte de Lisle

Texte : Jean Genet

Interprétation : Michel Brès et Christine Roget

Mise en scène : Kristof Langromme

Création sonore et vidéo : Jean-Pierre Guiner

Soutien : Cité des Arts



CIE LA PATA NEGRA

OH LES BEAUX JOURS

La Cité des Arts avait accueilli la compagnie La Pata Negra, début 2017, pour mettre sur pied le spectacle de marionnettes, *Qui sait ce que voit l'autruche dans le sable ?*. C'est avec un grand plaisir que nous accueillons une nouvelle fois le tandem de choc, Isabelle Martinez et Charles Rios, qui poursuivent leur exploration de l'œuvre de Samuel Beckett avec la pièce, *Oh les beaux jours*. Leur résidence sur ce semestre permet de peaufiner cette création avec l'aide, pour la partie scénographique, d'élèves en section professionnelle « signalétique et décors graphiques ».

Dans *Oh les beaux jours*, on assiste à la disparition progressive d'une femme qui, tout en étant avalée par la terre, parle sans tragédie de la vie telle qu'elle respire encore. *Oh les beaux jours* pose avec la plus grande lucidité la question de la condition humaine. Avec une légèreté comique. Une grâce grotesque. Un pathétique joyeux. Représentations CDOI en hors les murs à la Cité des Arts du 6 au 8 octobre 2017 – Tout public à partir de 15 ans

« Quand on est dans la merde jusqu'au cou, il ne reste plus qu'à chanter », Samuel Beckett

Mise en scène : Charles Rios et Isabelle Martinez

Interprétation : Isabelle Martinez (Winnie) et Jacques Dehais (Willie)

Scénographie : Charles Rios

Son : Matthieu Bastin

Lumières : Valérie Becq

Production : Cie La Pata Negra

Coproduction : Centre Dramatique de l'Océan Indien, Cité des Arts

Avec le soutien de : la DACOI, Région Réunion, Département de La Réunion



©Samuel Malka



CIE 3.0

CHRONIQUE D'UNE CONVERSATION SENSIBLE

2017 marque pour la compagnie 3.0 la sortie de sa nouvelle création, « Chronique d'une conversation sensible ». Au commencement, il y a les questionnements de la danseuse-chorégraphe, Edith Château, à propos du geste comme créateur du mouvement dansé : qu'est-ce qui nourrit les mouvements chorégraphiés ? Comment en révéler la trace ? Jusqu'où peut aller la perception visuelle du geste ? Entre alors en jeu le travail d'artistes complices. Les compositions électroniques subtiles de Kwalud accompagnent le geste, lui donnent une amplitude neuve. Dans un clair-obscur ouvragé, le travail de lumière, d'image numérique et de vidéos, révèlent la trace visuelle du mouvement. Les forces artistiques en présence s'équilibrent. Avec ce nouveau projet, la Cie 3.0 poursuit son exploration des arts visuels conjugués à la danse.

L'avant-première de « Chronique d'une conversation sensible » a eu lieu le 22 septembre 2017 au Séchoir – Scène conventionnée de Saint-Leu

"Le trio danse-musique-lumière devient quatuor, comme pour équilibrer les forces..." Edith Chateau

Chorégraphie : Edith Chateau // **Interprètes :** Edith Chateau et Marion Brugial // **Musique :** Kwalud // **Création lumière :** Sylvain Dedieu // **Vidéos :** Samuel Malka // **Vidéos-Mapping :** Yann Péron // **Production :** Cie 3.0 // **Soutiens :** DAC OI, Région Réunion, Cité des Arts

DÉCOUVRIR :

<https://www.facebook.com/Cie3.0/>

LA COMPAGNIE LOLITA MONGA

AN LÈR PITON



La compagnie Lolita Monga investit l'un de nos espaces de résidence pour poursuivre un travail de recherche sur le marronnage contemporain débuté en 2016. Après « Notre Dame d'Haïti » (2016) et La Fugue (2017), une 3ème création sur cette thématique sera présentée en 2018.

Mais en attendant l'année prochaine, une « extension » au projet fait jour... À l'issue d'une résidence à la Cité des Arts au mois de septembre 2017, Lolita Monga et ses acolytes étaient fin prêts pour parcourir La Réunion avec un spectacle jeune public (à partir de 6 ans), « An lèr piton ». Sur scène, un livre de dessins à taille humaine et un comédien qui raconte, qui chante, qui bruite, qui imite.

À partir de faits historiques, l'équipe artistique propose aux marmailles, et aux grands, un voyage au cœur des montagnes de La Réunion, dans les récits de marronnage et les histoires de liberté aux odeurs de corbeilles d'or... Et « Si lo zistoir lè mentèr, a nou mèm lotèr ».

Auteure et metteure en scène : Lolita Monga

Assistant : Olivier Corista

Comédien : Florient Jousse

Conception et réalisation décors : Michalis Kiouis

Création lumière et construction décor : Richemont Gilas

Administration : Lionel Pannetier

Relation publique : Vanessa Sery

Remerciements : Olivier Corista (comédien), Charlotte Rabesahala (anthropologue et docteur en civilisation), Loran Hoarau (historien)

La Cie Lolita Monga est une compagnie de théâtre professionnelle de La Réunion soutenue en conventionnement par le Ministère de la Culture, la Région Réunion, le Conseil Départemental de la Réunion.

LA CIE TRÈS-D'UNION



À l'occasion du premier anniversaire de la Cité des Arts, nous avons eu l'honneur de vous faire découvrir la première création du tandem mi-acrobate mi-danseur que forment Eric Maufrois et Emilie Smith, « Jeux de Salon ». Après cette première étape de travail et au lendemain d'un voyage métropolitain riche de rencontres et formateur, le duo revient à La Réunion avec de nouvelles idées et une envie de... tout recommencer !

Ce second semestre 2017 marque donc le temps du remaniement. Les chamboulements ont débuté à la Cité des Arts avec une résidence de recherche. Qu'il s'agisse d'un « Jeux de salon 2 » ou d'une toute nouvelle création, la compagnie Très-d'Union pourrait bien surprendre encore en 2018.

Mise en scène, scénographie, chorégraphie et interprétation Emilie Smith & Eric Maufrois

La Cie Très-d'Union est accompagnée par Cirquons Flex et le Séchoir